



Mayer Brown : une approche globale du private equity



De gauche à droite :

OLIVIER AUBOUIN, EMILY PENNEEC, THOMAS PHILIPPE, JEAN-FRANÇOIS LOUIT, GUILLAUME KUPERFILS ET CAROLINE LAN, associés, MAYER BROWN

Bénéficiant à la fois de la notoriété d'un grand cabinet international et d'un fort ancrage en France, le bureau parisien de Mayer Brown s'est imposé comme un acteur incontournable du *private equity*. L'équipe revient sur les temps forts de l'année et sur sa vision du marché.

DECIDEURS Quel bilan tirez-vous de l'année 2017 ?

Guillaume Kuperfils Notre activité a été très soutenue tout au long de l'année puisque nous avons accompagné nos clients sur plus d'une trentaine d'opérations. Le *private equity* demeure une classe d'actifs attractive pour les investisseurs institutionnels, avec un couple risque/rendement toujours apprécié. La combinaison d'un niveau élevé de capitaux à déployer avec une dette toujours aussi accessible a pour conséquence de créer un environnement très favorable aux vendeurs dans un marché où la demande d'actifs de qualité est supérieure à l'offre. Nous commençons à sentir une assez forte tension sur les prix des actifs dont la vente se négocie parfois sur la

base de valeurs d'entreprise s'élevant à treize ou quatorze fois l'Ebitda avec des leviers de dette atteignant parfois plus de six fois l'Ebitda.

Thomas Philippe La tendance à la diversification des sources de financement ne se dément pas : untranche, placement de dette privée, *mezzanine*, *family offices*. Les vendeurs ont tiré leur épingle du jeu l'an dernier, bénéficiant notamment d'une accélération des processus de cession liée à la multiplication des offres préemptives. La concurrence exacerbée entre candidats acquéreurs pour les actifs disponibles s'explique aussi par l'arrivée de nouveaux acteurs. Certains financiers implantés de longue date sur le marché français ont fait évoluer leur typologie d'investissement de la dette vers l'*equity*,

tandis que des investisseurs étrangers, notamment chinois ou anglo-saxons, ont multiplié leurs prises dans l'Hexagone.

Pourriez-vous nous présenter plus en détail votre équipe ?

Olivier Aubouin Notre équipe *corporate M&A* est composée de vingt-cinq avocats dont sept associés et un *counsel*. Même si il ne s'agit pas de notre seule spécialité, le *private equity* demeure le cœur de notre activité. Sur sept associés *corporate*, six ont une dominante en *private equity*, quatre en qualité de conseils des sponsors, deux en qualité de conseils aux dirigeants. La plupart de nos collaborateurs ont une grande expérience du *private equity* et du LBO en particulier et interviennent sur plusieurs



operations de ce type par an, tant a l'achat qu'a la vente. Sur la plupart des operations de nos clients nous mobilisons egalement nos specialistes de la structuration fiscale ainsi que de notre pratique financement.

T P Les avocats des trois equipes travaillent de maniere totalement coordonnee, connaissent parfaitement les problematiques techniques qu'ils sont amenes a resoudre et disposent d'une tres forte notoriete sur leurs domaines de competence respectifs. Aussi, nos clients beneficent du travail d'une seule et meme equipe dont les differentes composantes sont totalement alignees avec pour objectif commun la realisation de l'operation dans les meilleures conditions juridiques et fiscales possibles.

« Notre connaissance du marché, de l'écosystème, des intervenants mais aussi des pratiques du private equity nous rend confiants dans notre capacité à répondre aux nombreux défis des années à venir »

G K Il faut aussi souligner l'importance accrue de notre plateforme internationale pour notre activite a Paris. Depuis une dizaine d'annees, le cabinet a mis en œuvre une strategie globale visant au developpement de l'activite *private equity*. Nous en ressentons de plus en plus les effets ici, a Paris, ou de veritables synergies sont en train de s'institutionnaliser avec nos bureaux de New York, Hong Kong, Londres et Francfort, notamment. La clientele du bureau de Paris s'internationalise alors qu'il y a quelques annees elle etait constituee essentiellement de fonds et de socie-tes d'investissement bases en France.

Xavier Jaspar a recemment quitte le cabinet. Quelles sont les incidences de son depart sur votre equipe ?

Emily Pennec Xavier Jaspar a ete l'un des fondateurs, avec Guillaume Kuperfils, de l'equipe *private equity* de Mayer Brown a Paris et a grandement contribue a faire de Mayer Brown un acteur incontournable du marche. Son depart est

donc bien entendu marquant pour l'ensemble de l'equipe – et, a fortiori, pour ceux d'entre nous qui ont commence leur carriere a ses cotes ! Mais ce nouveau chapitre qui s'ouvre pour notre equipe s'inscrit dans une reelle continuité. La transition s'est faite de maniere sereine et progressive vers la generation suivante d'avocats qui a accompagne Xavier aupres de ses clients pendant de nombreuses annees. En outre, si Xavier a fait le choix d'exercer son activite differemment, les liens restent solides et nous continuons d'intervenir ensemble sur certaines operations de *private equity* menees par ses clients historiques, tels que LBO France et Argos Soditic.

Vous avez deux pratiques distinctes au sein du departement corporate : l'une dediee aux sponsors et l'autre aux dirigeants. Pourquoi ce choix ?

Caroline Lan Cette double pratique nous permet d'avoir une vision et une approche equilibrees des operations et des discussions grâce a une meilleure comprehension des enjeux des differentes parties, tout en ayant, au sein de notre equipe, des avocats dedies au conseil des sponsors et d'autres au conseil des dirigeants. En outre, l'appui de notre equipe fiscale et de notre plateforme internationale nous permet d'être en pointe sur la thematique complexe et mouvante du *management package*.

O A Cette double pratique sponsors & dirigeants, existe d'ailleurs depuis de nombreuses annees au sein de notre cabinet puisque Mayer Brown a ete un pionnier dans le conseil aux dirigeants au debut des annees 2000. Elle nous permet de couvrir parfaitement l'ensemble des sujets survenant dans le cadre d'une operation de *private equity*.

Caroline Lan a ete promue associee en janvier 2018. Elle a notamment une pratique dediee a l'accompagnement des dirigeants au sens large. Qu'est-ce que cela implique pour l'equipe ?

Jean-François Louit La nomination de Caroline est le resultat de trois belles annees, au cours desquelles l'activite dediee a l'accompagnement des dirigeants a connu une forte croissance. Nous avons gere des operations d'envergure impli-

quant de larges equipes de managers, comme cela a ete le cas sur le rapprochement d'Oberthur et de Morpho ou encore la cession puis l'IPO de Sandro et Maje. Par ailleurs nous concevons notre pratique dediee a l'accompagnement des dirigeants de maniere etendue, outre les operations de LBO classiques, elle couvre les operations boursieres et peut concerner des groupes familiaux ou non contröles, qu'ils soient ou non cotes en Bourse. La nomination de Caroline nous permettra de continuer le developpement de notre pratique sur l'ensemble de ces aspects.

La premiere edition du Prix Mayer Brown du private equity s'est tenue le 15 decembre dernier. Pour quelles raisons avez-vous cree cette distinction ?

E P Nous avons cree ce prix, le seul dedie au *private equity*, afin de sensibiliser les etudiants en droit aux differents metiers du capital investissement. Cette approche s'est refltee dans la composition du jury qui etait presidee par Gilles Mougnot, president du fonds Argos Soditic aux cotes de France, Vassaux, secretaire generale de l'Association des investisseurs pour la croissance, France Invest ainsi que de trois associes de notre equipe *private equity* respectivement specialises en *corporate*, financement et fiscalite. Le prix a suscite un veritable engouement : nous avons reęu plus de deux cents candidatures et selectionne parmi celles-ci vingt-cinq etudiants qui ont soutenu individuellement devant le jury leurs conclusions a un cas pratique de *private equity*. Nous avons ete unanimement impressionnes par la qualite et le professionnalisme de ces presentations. Le lauréat rejoindra d'ailleurs tres prochainement notre equipe fiscale en tant que collaborateur.

Comment voyez-vous evoluer le marche et l'equipe dans les annees a venir ?

G. K. Le *private equity* sera toujours une classe d'actifs tres recherchee et notre connaissance du marche, de son ecosysteme, de ses intervenants mais aussi de ses pratiques nous rend confiants dans notre capacite a repondre aux nombreux defis qui ne manqueront pas de se presenter au cours des annees a venir. ♦